

GRISEL Denis et LANGROGNET Jean-Louis, *L'art de bâtir en Franche-Comté au siècle des Lumières. Congrès archéologique de France*, J. Picard, 2022.

## HOMMAGE À CATHERINE CHÉDEAU-ARABEYRE

Corinne MARCHAL \* et Christiane ROUSSEL \*\*

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris la disparition de Catherine Chédeau-Arabeyre, le 22 novembre 2020, à l'âge de 56 ans. Formée à l'École du Louvre et à l'université de Paris IV-Sorbonne, elle a été maître de conférences en Histoire de l'art moderne à l'université de Provence puis, à partir de 2004, à l'université de Franche-Comté.

\* Maître de conférences en Histoire moderne, université de Franche-Comté.

\*\* Conservateur honoraire du patrimoine, Inventaire général du patrimoine culturel en Franche-Comté.

Ses travaux ont fait d'elle une spécialiste reconnue de la Renaissance, dont elle a éclairé la diffusion par les rapports entretenus entre les grands foyers artistiques proches de la cour de France et ceux dits périphériques. Thème qu'elle a développé dès le début de sa carrière de chercheur dans une thèse très remarquée, soutenue en 1992 et publiée en 1999, sur *Les débuts de la Renaissance à Dijon 1494-1549*. Adaptée également à la Franche-Comté, cette problématique générale lui a permis de souligner la complexité des influences artistiques qui ont traversé cette entité territoriale à la Renaissance, entre autres par l'exemple des tombeaux des Chalon dans l'église des Cordeliers de Lons-le-Saunier, œuvre de Conrad Meit et de l'Italien Mariotto.

Catherine Chédeau s'est également vivement intéressée à l'histoire du goût en mettant l'accent sur les processus de changement d'esthétique et leur évolution. Questions qu'elle a brillamment développées dans un exposé à la Cité de l'architecture et du patrimoine en décembre 2013 sur les ornements dans l'architecture au XVI<sup>e</sup> siècle. Dans la même veine, elle a été attentive à révéler le processus de création des artistes, consacrant au menuisier-architecte Hugues Sambin (1520-1601), né à Gray, à la personnalité artistique complexe, un colloque international en septembre 2015, où elle a mis l'accent sur Sambin architecte, créateur de flèches et de dômes.

En 2017, pour le 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance à Besançon d'Antoine Perrenot de Granvelle (1517-1586), grand prélat et homme d'État de premier plan, mais aussi humaniste, mécène et grand collectionneur, elle a organisé, en collaboration avec Rudy Chaulet (maître de conférences en civilisation hispanique à l'université de Besançon), un symposium international intitulé *Les Granvelle au cœur de la Renaissance – sa contribution ayant porté sur les architectes comtois au service des Granvelle*.

Les membres de la Société Française d'Archéologie, dont elle a été la déléguée régionale pour la Bourgogne, ont fréquemment eu l'occasion d'apprécier sa connaissance très érudite des arts monumentaux. Elle leur a fait découvrir en de brillants exposés l'architecture des églises bourguignonnes de Grignon, de Saint-Michel de Dijon et de Saint-Jean-de-Losne. Elle a aussi activement participé à l'organisation du congrès archéologique qui s'est tenu en Haute-Saône en septembre 2020.

Mais ce serait bien peu dire que de rendre compte uniquement de son abondante activité scientifique. Catherine Chédeau mettait beaucoup d'élégance et de courtoisie dans ses rapports avec ses collègues et ses collaborateurs scientifiques. Ses nombreuses responsabilités



tant à l'université de Franche-Comté (notamment dans l'édition universitaire comme directrice de la série « Histoire de l'art » et co-directrice de la collection des « Annales littéraires » aux PUFC) que comme représentante des instances nationales universitaires était une manière d'exprimer son attention aux autres par son sens du service public. Elle plaçait également cet altruisme dans l'encadrement attentif et bienveillant des mémoires de ses nombreux étudiants de master. Elle avait aussi la passion d'enseigner. Dans un registre plus intime, nous garderons d'elle le souvenir d'une personnalité rayonnante, généreuse, et joyeuse compagne des dîners post-colloques ou des dînettes dans les brasseries de la place Granvelle.

**Crédits photographiques** – Patrick Arabeyre.